

INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE D'AFRIQUE CENTRALE

Concours d'entrée 1^{er} cycle MAI 2013

Epreuve de Compréhension de texte

A remplir par le candidat :

Nom : Prénom :
Centre de passage de l'examen : N° de place :

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° anonyme:

.....

Cadre réservé à l'IST-AC

Note :

1^{er} cycle - Epreuve de Compréhension de texte -Durée : 1 h

Calculatrices et documents interdits - Nombre de pages : 7

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° anonyme:

.....

COMMENCEZ par inscrire vos noms et prénoms, le centre de passage de l'examen et le numéro de votre place ci-dessus.

Répondre **directement** sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve.

Les surveillants ont pour consigne d'exclure du concours tout candidat qui tente de vouloir copier sur un de ses voisins, ou d'accéder à des documents quels qu'ils soient, ou d'écrire avant le signal de départ ou après le signal de fin de l'épreuve.

Consignes particulières :

Lisez attentivement le texte et répondez au fur et à mesure aux 20 questions.

Mettez une **croix** en face de la **seule** affirmation juste dans le carré correspondant :



Pour toute réponse juste on donnera 1 point.

Pour toute réponse fausse ou pour une question sans réponse, on retirera 0.5 point.

Vite, un moratoire sur la télé !

La télévision a inventé un nouveau langage et fut un puissant instrument de modernisation. Elle fonctionne aujourd'hui en un circuit autiste qui la fige dans une perpétuelle réplique d'elle-même. L'essayiste italien Edmomo BERSELLI appelle à en finir avec ce modèle dépassé.

1- Je propose ici un nouveau **moratoire**, un peu frivole cette fois : il s'agit d'un moratoire sur la télé. Pour tout vous dire, il ne s'agit pas de dénoncer la télévision mauvaise éducatrice, comme le faisait le philosophe Karl Popper, qui proposait qu'elle soit mise sous tutelle pour éviter la dictature de l'Audimat, la baisse de niveau des programmes et la mauvaise éducation qu'elle donne insidieusement aux téléspectateurs. Il ne s'agit pas non plus, comme le politologue Giovanni Sartori, d'exorciser ***l'Homo televisicus***, nouvelle configuration de l'idéologie de masse et de la baisse progressive du niveau de qualité. Tout moratoire a besoin d'un manifeste. En voici les grandes lignes.

2- Nous en sommes arrivés à un point où l'on a le sentiment que la télévision est en fin *de course* En effet, les programmes, les documentaires, les fictions, les films, l'information, les talk-shows et même la publicité de la télévision contemporaine fonctionnent désormais en un circuit autiste qui les nécrose et les fige en une perpétuelle réplique d'eux-mêmes.

3. On peut sans doute dire que désormais la télévision ne diffuse même plus de la télévision, conformément au vénérable principe énoncé par Marshall McLuhan « le média, c'est le message ». Elle diffuse plus vraisemblablement **des stéréotypes télévisuels**, des fragments et des citations de ce langage particulier que l'on emploie généralement à la télévision ; et au pire, elle émet des résidus dépourvus de signification, un papillotement d'images de luxe et de plaisir. Bref, dans la majeure partie du palimpseste, média et message se confondent dans le divertissement imbécile, la production de lumières, d'effets phosphorescents projetés sur le néant.

4. Il est probable que **cet opulent demi-siècle** de télévision soit en train d'achever un cycle au terme duquel rien ne sera plus comme avant, pas même derrière les écrans plasma et à cristaux liquides. Dans **un monde avancé**, l'écran de télévision a été en même temps l'instrument et le reflet de la modernisation sociale du XX^e siècle. Il a accompagné des phénomènes colossaux et des processus mondiaux comme la croissance du marché, la diffusion **des biens de consommation de masse**, l'affirmation de la culture du corps ; puis la modification des rapports entre hommes et femmes. ...

5. - Mais, surtout, ces derniers vingt-cinq ans du moins, c'est-à-dire depuis que l'offre télévisuelle s'est accrue de manière exponentielle dans toutes les démocraties développées, la télévision a imposé une manière de se comporter en public. Et ce style de comportement s'est affirmé comme l'unique style possible : le sourire inévitablement éclatant, le dynamisme véhément, l'évidence débitée **de façon à heurter** le moins possible le goût général, de manière à déclencher la claque automatique : « Extraordinaire ! » Sans parler du temps télé, en vertu duquel tout discours dépassant une minute « n'est pas télévisuel ». Les qualités essentielles exigées sont en revanche le sens de la synthèse, la capacité de concentrer dans une formule tout raisonnement complexe, en éliminant toute nuance, et en utilisant au maximum la syntaxe « paratactique » - sans propositions subordonnées ni incises : **rien que des propositions principales étayées par des conjonctions, souvent agrammaticales.**

6. - On a pu constater la puissance de la télévision dans **le jeu de miroirs** opposés **se réfléchissant** mutuellement entre spectateurs et protagonistes de la télévision... **De petites transgressions** esthétiques et de moins insignifiantes transgressions éthiques ont été ainsi projetés sur les téléspectateurs, qui à leur tour les ont intériorisées et assimilées, en un jeu de réfractions qui intensifie n'importe quel signe à l'extrême. Les effets se sont très vite révélés spectaculaires. Les comportements qui ont tendance à bien **s'assortir aux mythes télévisuels** sont devenus communs et finalement bien acceptés dans la société.

7. Ainsi on a accepté que la beauté ne soit plus une valeur absolue, mais un ensemble de compatibilités esthétiques avec le média télévisé et ses codes : **au point que les injections de botox et de collagène, les fillings et les liftings parfois très voyants, les lèvres et les pommettes spectaculairement artificielles ne sont pas considérés comme des monstruosité mais comme des attributs inhérents de l'esthétique télévisuelle.** Ce qui est beau n'est pas ce qui plaît, mais ce qui plaît à la télévision. La seule chose qui ne plaise pas, à la télévision, c'est le laid, si ce n'est dans des téléfilms spécifiques comme Ugly Betty. Toutes les participantes aux jeux télévisés de prime-time sont forcément mignonnes, c'est un défilé de jolis **minois**, parce qu'une fois levées les difficultés des quiz, il n'y a pas de place pour les thons sur les plateaux télé.

8. **Mais la démonstration la plus éclatante de la puissance de la télévision est son pouvoir de définir le périmètre de ce qui existe et de ce qui n'existe pas.** Ce qui existe, naturellement, c'est uniquement ce qui passe à la télé. Cela a eu des conséquences considérables pour la politique, mais peut-être plus encore pour tout ce que l'on range sous l'étiquette culture. Parce que la télévision de par **ses caractéristiques ontologiques**, tend à reproduire continuellement sous la même forme ce qui l'est déjà. **Et, évidemment, plus que l'idée ou la réflexion, ce qui compte c'est le personnage, la figure qui s'est imposée dans la norme moyenne et à la connaissance de tous**, la capacité à être reconnu immédiatement.

9. Et si l'on va, grâce au câble ou au satellite, regarder au-delà de l'offre télévisuelle nationale, on se rend vite compte que la question **n'est guère** différente aux USA. La télé transforme inexorablement **ses protagonistes** en phénomènes de foire. Il suffit de montrer suffisamment longtemps quelques inconnus pour les transformer en personnages prêtes à faire la une de la presse people et à alimenter des histoires d'amour, de tromperies, de séparations, de nouvelles amours, une frénésie érotico-médiatique.

10. Voilà pourquoi il faut un moratoire. Non pas faire la grève de la télévision, l'éteindre ou boycotter les émissions, non pas saboter les paraboles et les relais mais plutôt lancer un mouvement culturel pour commencer à « détéléfier » la réalité contemporaine et la télévision elle-même. Nous savons tous que la télévision est aujourd'hui un mélange d'informations, de télé-réalité, de fiction, où les frontières entre les genres ne sont plus marquées. La fiction déborde sur les infos, le divertissement contamine les débats, la manipulation spectaculaire envahit les talk-shows. Tout bien considéré, le petit écran a cessé d'être un instrument de la modernisation : **en empruntant le vocabulaire du passé**, il s'est perfectionné comme instrument d'homologation et de normalisation. Mais pas au sens où l'entendait le cinéaste Pier Paolo Pasolini : la société ne s'est sans doute pas entièrement normalisée, c'est le langage télévisuel qui s'est normalisé, c'est sa culture qui s'est normalisée, c'est son rythme qui est en train de se normaliser. Il faut essayer de sortir de ce milk-shake d'images et de sons, de visions colorées du monde. Alors, pour commencer, que chacun s'invente son moratoire.

Edmondo BERSELLI, L'ESPRESSO (hebdomadaire italien), 2008.

QUESTIONS DE COMPREHENSION :

Paragraphe 1.

1. « Je propose ici un nouveau moratoire, un peu frivole cette fois [...] ».

Le mot « moratoire » signifie dans le texte :

- méthode.
- sursis.
- règlement.
- vision.

Paragraphe 1.

2. « Il ne s'agit pas ... d'exorciser l'**Homo televicus** [...] »

Ce terme Homo televicus désigne, selon vous :

- l'animateur d'une émission de télévision.
- le propriétaire d'une chaîne de télévision.
- le téléspectateur invétéré.
- le personnage d'une émission télévisée.

Paragraphe 3.

3. « Elle diffuse plus vraisemblablement des stéréotypes télévisuels,.... »

Des stéréotypes télévisuels, veulent dire dans le texte :

- de nouveaux documentaires télévisuels.
- des banalités télévisuelles.
- des programmes télévisuels de divertissement.
- des programmes télévisuels pour un large public.

Paragraphe 4.

4. « Il est probable que cet **opulent** demi-siècle de télévision soit en train d'achever un cycle... ».

Le sens du mot opulent ici est :

- riche.
- troublant.
- recherché.
- novateur.

Paragraphe 4.

5. « Dans un monde avancé, l'écran de télévision a été en même temps l'instrument et le reflet [...] »

Le contraire ici d'un monde avancé est d'après vous :

- un monde à proximité.
- un monde sous développé.
- un monde moderne.
- un monde inconnu.

Paragraphe 4.

6. « Il a accompagné des phénomènes colossaux et des processus..., la diffusion des biens de consommation de masse, [...] »

Un bien de consommation de masse est :

- un bien que tout le monde veut consommer.
- un bien que seul un groupe donné peut consommer.

A remplir par le candidat :

Nom : Prénom :
Centre de passage de l'examen : N° de place :

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° anonyme:

.....

Cadre réservé à l'IST-AC

Note :

1^{er} cycle - Epreuve de Compréhension de texte -Durée : 1 h

Calculatrices et documents interdits - Nombre de pages : 7

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° anonyme:

.....

- un bien que tout le monde peut gratuitement consommer.
- un bien que tout le monde doit, au même moment, consommer.

- un jeu télévisé auquel se prêtent spectateurs et protagonistes.
- réactions enregistrées chez les spectateurs et les protagonistes.
- techniques utilisées pour mettre en valeur les spectateurs et les protagonistes lors de leur passage à la tété.
- différents plans de présentation d'une émission.

Paragraphe 5.

7. « le sourire inévitablement éclatant, le dynamisme véhément, l'évidence débitée de façon à **heurter** le moins possible le goût général, [...] »

«Heurter», a ici le sens de :

- sanctionner ?
- choquer ?
- reprocher?
- modifier?

Paragraphe 5.

8. ... rien que **des propositions principales étayées** par des conjonctions, souvent agrammaticales [...]

Cette phrase a le sens de :

- des propositions construites avec des conjonctions.
- des propositions appuyées par des conjonctions.
- des propositions attaquées par des conjonctions.
- des propositions entourées de conjonctions.

Paragraphe 6.

9. « ...le jeu de miroirs opposés se réfléchissant mutuellement entre spectateurs et protagonistes de la télévision... »

...le jeu de miroirs c'est:

Paragraphe 6.

10. « ...le jeu de miroirs opposés se réfléchissant mutuellement entre spectateurs et protagonistes de la télévision... »

...se réfléchissant a pour infinitif... :

- réfléchir.
- refléter.
- se réfléchir.
- se refléter.

Paragraphe 6.

11. De petites transgressions esthétiques et de moins insignifiantes transgressions éthiques ont été ainsi projetées sur les téléspectateurs, [...]

Une transgression c'est :

- une diffamation.
- une violation.
- une modification.
- une dénonciation.

Paragraphe 6.

12. « Les comportements qui ont tendance à bien s'assortir aux mythes télévisuels sont devenus communs et finalement bien acceptés dans la société. [...] »

«...s'assortir aux mythes télévisuels», a ici le sens de :

- s'apparenter aux mythes télévisuels.
- plaire aux mythes télévisuels.
- renvoyer aux mythes télévisuels.
- Modifier les mythes télévisuels.

Paragraphe 7.

13. «...au point que les injections de botox et de collagène, les fillings et les liftings parfois très voyants, les lèvres et les pommettes spectaculairement artificielles ne sont pas considérés des monstruosité mais comme des attributs inhérents de l'esthétique télévisuelle ... »

Cette phrase évoque l'idée d'une beauté :

- médiatique.
- éthérée.
- télévisuelle.
- sensuelle.

Paragraphe 7.

14. « c'est un défilé de jolis minois, parce qu'une fois levées les difficultés des quiz, il n'y a pas de place pour les thons sur les plateaux télé ».

...Minois fait référence:

- à l'élégance.
- au sourire.

- au corps.
- au visage.

Paragraphe 8

15. « Mais la démonstration la plus éclatante de la puissance de la télévision est son pouvoir de définir le périmètre de ce qui existe et de ce qui n'existe pas »

Dans cette phrase, il s'agit :

- de la renommée de la télévision.
- des avantages de la télévision.
- de la particularité de la télévision.
- de la singularité de la télévision.

Paragraphe 8.

16. « ... Parce que la télévision de par ses caractéristiques ontologiques, tend à reproduire continuellement sous la même forme ce qui l'est déjà ... »

...caractéristiques ontologiques sont propres :

- à la décoration.
- à la diffusion.
- à l'homme.
- aux journalistes.

Paragraphe 8.

17. « Et, évidemment, plus que l'idée ou la réflexion, ce qui compte c'est le personnage, la figure qui s'est imposée dans la norme moyenne et à la connaissance de tous [...]. »

En littérature un livre dont le titre est le nom d'un personnage est un :

- livre posthume.
- livre anonyme.

INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE D'AFRIQUE CENTRALE

Concours d'entrée 1^{er} cycle MAI 2013

Epreuve de Compréhension de texte

A remplir par le candidat :

Nom : Prénom :
Centre de passage de l'examen : N° de place :

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° *anonyme*:

.....

Cadre réservé à l'IST-AC

Note :

1^{er} cycle - Epreuve de Compréhension de texte -Durée : 1 h

Calculatrices et documents interdits - Nombre de pages : 7

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve

Cadre réservé à l'IST-AC :

N° *anonyme*:

.....

- livre éponyme.
- livre inédit.

Paragraphe 9.

18. «...on se rend vite compte que la question n'est guère différente aux USA ...n'est guère, grammaticalement parlant c'est une :

- négation totale.
- négation lexicale.
- négation partielle.
- négation double.

Paragraphe 9.

19. «. La télé transforme inexorablement ses protagonistes en phénomènes de foire »

Protagonistes fait référence aux:

- journalistes.
- partisans de la télévision.
- détracteurs de la télévision.
- invités des émissions.

Paragraphe 10.

20. «Tout bien considéré, le petit écran a cessé ... en empruntant le vocabulaire du passé... »

L'expression « en empruntant le vocabulaire du passé » veut dire que :

- le langage utilisé n'est plus d'actualité.
- les journalistes ne sont plus d'actualité.
- les émissions ne sont plus d'actualité.
- les réalités ne sont plus d'actualité.

.....FIN DE L'EPREUVE.....